

La philosophie des Lumières : des idées nouvelles de liberté et d'égalité qui remettent en cause la monarchie absolue, l'Église et la religion

A - La philosophie et les philosophes des Lumières

1) Où et quand ?

La philosophie des Lumières apparaît d'abord en Angleterre dès la fin du 17^e siècle. [NB : Les principaux précurseurs au 17^e siècle étaient surtout *John Locke* (Anglais), *Spinoza* (Hollandais), *René Descartes* (courant rationaliste), *Pierre Bayle* (français)...]. Mais c'est surtout dans la 2^e moitié du 18^e siècle (entre 1750 et 1800) que la Philosophie des Lumières s'épanouit. Où ? En France, en Amérique du Nord (*Thomas Jefferson*, *Benjamin Franklin*), en Allemagne [NB : l'un des plus grands philosophes des Lumières est l'allemand *Emmanuel Kant*] et dans le reste de l'Europe. La philosophie des Lumières a donc une dimension européenne. Elle ne se limite pas qu'à la France.

2) Quoi ? Qui ?

Pb : Quelles sont les principales idées de la Philosophie des Lumières ? Pourquoi peut-on parler d'idées nouvelles ou révolutionnaires ?

A- Des idées nouvelles qui s'attaquent aux fondements de l'Ancien Régime

La philosophie* des Lumières en France est un mouvement intellectuel qui veut faire triompher la **raison***, le **progrès**, la **liberté** et la **tolérance***. Les « idées nouvelles » des Lumières **critiquent la société d'ordres, la monarchie absolue de droit divin** et le **fanatisme des religions**. Ces idées attaquent tous les fondements de la société d'Ancien Régime héritée du Moyen Âge.

Ainsi, les philosophes des Lumières* critiquent tout ce qui est **arbitraire** et **obscurantiste** en particulier la **religion catholique** et son **clergé**... Au nom de la **Raison** cette philosophie défend les **idées de liberté et d'égalité**, les idées anti-absolutistes (**contre la monarchie absolue**), de la **tolérance** (*Voltaire*) et des idées **anticléricales***. Les philosophes des Lumières comme *Rousseau* disent que c'est le peuple qui doit avoir la souveraineté (c'est-à-dire le pouvoir). Ils proposent une nouvelle société avec une nouvelle façon de gouverner où le peuple doit avoir son mot à dire. *Montesquieu*, quant à lui dit qu'il faut séparer les 3 pouvoirs pour qu'un gouvernement soit juste et valable et éviter la tyrannie. En fait, il dit que la meilleure forme de gouvernement est soit une monarchie tempérée comme une monarchie parlementaire ou constitutionnelle ou soit encore la République (gouvernement sans roi). *Voltaire* quant à lui est un grand admirateur de l'Angleterre en avance sur son temps en matière de liberté et de droits de l'homme (loi d'Habeas Corpus, liberté d'expression, liberté religieuse plus grandes...). *Diderot* affirme sa confiance en la raison et un déisme qui se transforme peu à peu en athéisme.

Ainsi, les principaux représentants français de ces idées au 18^e siècle sont des philosophes (c'est-à-dire des penseurs), des savants et écrivains tels que *Montesquieu*, *Voltaire*, *Rousseau*, *Diderot*. [☞ activités : travail de recherche/biographie]

B – Des idées nouvelles qui circulent malgré la censure

Pb : Comment les idées des Lumières se diffusent-elles ?

Pour les rois et l'Église, les **idées** de la philosophie des Lumières sont considérées comme **dangereuses, révolutionnaires***. En effet, ces idées gênent l'ordre établi (Église-monarchie). Ainsi, *Montesquieu* critique la monarchie et énonce dans « *De l'Esprit des Lois* », le principe de la **séparation des pouvoirs** qui empêche le **despotisme** et **garantit la démocratie** ; *Voltaire* en flattant le système politique anglais plus libéral et plus tolérant que celui de la France **critique indirectement la société d'Ancien Régime**. *Rousseau* dans le « *Contrat Social* » explique que **ce n'est pas le roi qui doit est souverain*** mais le peuple... Il faut savoir que ces philosophes français ont beaucoup voyagé en Angleterre et aux Provinces-Unies ; ils admirent ces pays où l'on est plus libre de penser, de publier des livres, etc. ; et où apparaissent d'ailleurs les premiers journaux qu'on appelait des **gazettes**.

Ainsi, en France bien que ces idées circulent difficilement (à cause de la **censure*** royale et la mise à l'**Index*** par l'Église), elles circulent quand même grâce : aux **échanges épistolaires**, aux **voyages**, aux **débats** littéraires dans les **cafés** (café *Procope*) et **salons** (parfois chez des nobles mais **plus souvent chez de riches bourgeois**), aux **journaux** (qui se développent), aux **œuvres littéraires** (**romans**, **ex** : *Lettres Persanes* de *Montesquieu*, 1748 ; aux **pamphlets**) et surtout grâce à la 1^{ère} l'**Encyclopédie** de *Diderot* et *D'Alembert* en **17 volumes** rédigée **entre 1751 et 1772** (150 collaborateurs). Malgré la **censure royale** à deux reprises, l'Encyclopédie a eu un succès considérable. Ces idées et conceptions nouvelles sont relayées par des sociétés de pensées, des **loges maçonniques** et se propagent à travers toute l'Europe. Ainsi, de Lisbonne à Saint-Petersbourg [et même en Amérique du Nord dans les colonies anglaises avec *Jefferson*, *Franklin*...] se forme une véritable « **République des lettres et des idées** ».

C - La portée de la philosophie des Lumières ?

Pb : La philosophie des Lumières a-t-elle influencé la révolution américaine et la révolution française ?

Certes, ce sont surtout les bourgeois -plus riches et plus instruits - plus ouverts d'esprit qui sont les premiers à être sensibilisés à ces idées nouvelles (NB : elles vont dans le sens d'une plus grande égalité avec la noblesse) mais peu à peu de plus en plus de personnes et même des nobles (ex : *La Fayette*) partagent ces idées car la société a changé. Ces idées qui obéissent à la Raison semblent bonnes, justes, logiques pour la bourgeoisie et pour de plus en plus de personnes.

Ainsi, ces idées nouvelles ont commencé à changer la mentalité des gens, à développer l'opinion publique et ont réussi presque partout en Europe à affaiblir les principes de la monarchie absolue de droit divin et l'importance de la religion catholique.

D'abord mises en œuvres concrètement en Angleterre (dès le 17^e siècle) et aux **Provinces-Unies**, elles sont reprises, au 18^e siècle, en Amérique dans la **Déclaration d'indépendance** et dans la **Constitution** des Etats-Unis d'Amérique.

Au 18^e s., la **France** est, elle aussi, **influencée par ces idées** de liberté, d'égalité (les Français sont informés de ce qui s'est passé au 17^e siècle en Angleterre et entre 1776 et 1787 en Amérique). Ils savent que la monarchie limitée ou la République (formes de démocratie) sont possibles. La monarchie absolue est de moins en moins tolérée vers la fin du 18^e s.

Conclusion : La révolution américaine et la naissance des Etats-Unis entre 1776 et 1789 ont été influencées par la Philosophie des Lumières ; l'exemple des Etats-Unis a en quelque sorte montré à la France une voie possible à suivre, à imiter. La révolution française est déjà en marche bien avant 1789. Il est indiscutable que la révolution française, en **sapant tous les fondements de l'Ancien Régime** (pouvoir royal, pouvoir de l'Église, religion...) a culturellement été préparée par les idées nouvelles des Lumières. Le peuple français affaibli par les difficultés économiques du royaume en crise (dès 1788, le royaume est carrément en faillite) veut aussi changer sa société trop inégalitaire (existence des privilèges). Il veut mettre en application les idées nouvelles des Lumières.